

Aperçu sur l'Economie Tunisienne en 1951

Nous avons pu dire, un jour, que la moyenne, cet outil précieux du statisticien, n'avait aucun sens dans ce pays, et qu'il serait pour le moins fantaisiste, dans l'état actuel de l'économie tunisienne, de prétendre faire des prévisions à long terme. En particulier le volume extrêmement variable des ressources agricoles, qui directement ou indirectement, conditionne la majeure partie des autres activités, confère à l'évolution du revenu national sa courbe en « dents de scie ».

S'il fallait caractériser brièvement la situation économique à la fin de 1951, nous pourrions énumérer les points de repère suivants : récoltes très médiocres, activités minières et industrielles relativement satisfaisantes, hausse des prix, déficit très accentué de la balance commerciale, réticence du pouvoir d'achat, ralentissement des transactions. En un mot, l'année se place sous le signe d'un déséquilibre assez net.

I. — ENERGIE

La consommation d'énergie ne cesse de croître en Tunisie, comme ailleurs. Le fonctionnement des installations industrielles nouvellement créées, la tendance générale à la mécanisation des entreprises tant agricoles qu'urbaines et le développement normal des besoins domestiques émanant d'une population en pleine croissance, entraînent une demande de plus en plus forte.

Dans le domaine des ressources énergétiques, la Tunisie n'est guère favorisée : elle doit consacrer des sommes très importantes à l'achat des combustibles solides et liquides qui lui font défaut.

Quant à la seule source locale, les gisements de lignite du Cap-Bon, elle a été abandonnée en 1951 en raison de son coût trop élevé.

En 1951, la Tunisie a importé 4.300 millions de francs de produits énergétiques parmi lesquels 212.000 tonnes de charbon, 993.000 hectolitres d'essence, 461.000 hectolitres de pétrole, 934.000 hectolitres de gas-oil et 104.000 tonnes de fuel-oil.

La consommation totale d'énergie en 1951 a dépassé de 19% celle de l'année précédente. Alors qu'on avait assisté depuis la guerre, à une diminution régulière de la part relative du charbon, et à un accroissement de l'utilisation des produits du pétrole, les proportions relatives se sont stabilisées au cours des derniers mois.

CONSOMMATION D'ENERGIE

DESIGNATION	Unités	Pouvoir calorique unitaire (1.000 cal.)	1950			1951		
			Quantités (en milliers)	Pouvoir calorique total (milliards de cal.)	%	Quantités (en milliers)	Pouvoir calorique total (milliards de cal.)	%
Charbon consommé directement .	Kg.	7,2	172.626	1.243	29	226.458	1.631	32
Lignite consommé directement . .	Kg.	4,0	13.091	52	1	2.207	9	—
Energie électrique	Kwh	0,86	141.230	121	3	153.237	132	3
Gaz de ville	m3	3,7	13.500	50	1	13.121	49	1
Essence	litre	10,6	91.848	974	23	99.692	1.057	21
Pétrole	litre	10,3	39.345	405	9	38.992	402	8
Gas-oil	litre	10,0	68.665	687	16	83.143	831	16
Fuel-oil	litre	10,0	76.414	764	18	98.641	986	19
				4.296	100		5.097	100

L'accroissement de la production d'électricité est caractéristique de l'évolution de la demande d'énergie. Dans ce domaine, comme dans celui du charbon et du pétrole, la Tunisie est nettement moins bien lotie que l'Algérie et le Maroc qui peuvent, d'ores et déjà, couvrir respectivement 24% et 50% de leur énergie électrique grâce à leurs ressources en houille blanche.

La production tunisienne, d'origine entièrement thermique, a atteint 153 millions de kw-h. (soit 9% de plus qu'en 1950).

Pour faire face à la cadence rapide de l'augmentation des besoins en énergie, on sait qu'un programme a été établi qui prévoit des recherches de pétrole et de charbon, ainsi que l'utilisation des ressources hydroélectriques de deux grandes barrages actuellement en construction.

Sans préjuger du résultat des recherches, on peut dire qu'en ce qui concerne plus particulièrement les barrages, leur mise en route permettra seulement de stabiliser à leur niveau actuel les importations de combustibles.

II. — LA PRODUCTION AGRICOLE

Nous réservant de revenir sur ce point dans une note consacrée aux produits des activités agricoles, nous donnerons seulement les chiffres des principales spéculations. L'année 1951 marque un fléchissement par rapport à la campagne précédente, pourtant considérée comme à peine moyenne.

Pour combler le déficit alimentaire, des importations ont déjà commencé; elles permettront de couvrir les besoins de la population.

PRINCIPALES PRODUCTIONS (en 1.000 tonnes)

	1949	1950	1951
Blé dur	360	280	200
Blé tendre	180	180	120
Orge	400	200	50
Huile	105	40	45
Vin (1.000 hect.)	885	775	650

III. — LA PRODUCTION MINIERE

Dans l'ensemble, la production minière a donné, en 1951, des résultats satisfaisants et a pu atteindre, à 5% près, le niveau de 1938. Malgré de nombreuses difficultés tant économiques (concurrence sur le marché mondial) que techniques (nécessité de mécaniser pour abaisser le prix de revient) des efforts ont été faits pour augmenter les quantités extraites.

PRODUCTION MINIERE (en 1.000 tonnes)

	1938	1949	1950	1951
Phosphates	2.034	1.442	1.530	1.679
Fer	822	679	758	923
Plomb	32	23,9	30,7	34
Zinc	1,4	6,6	5,7	7
Indice général de la production	100	75	82	95

A) LES PHOSPHATES

Si la production est encore au-dessous du niveau d'avant-guerre, l'activité du dernier trimestre laisse espérer pour 1952 un retour à une extraction supérieure à 2.000.000 de tonnes.

Les exportations se sont élevées à 2.092.000 tonnes et il faut remonter à la période de prospérité de 1930 pour trouver un tonnage supérieur : les principaux clients ont été la France (26%), l'Italie (21%), l'Espagne (12%), l'Angleterre (9%), l'Allemagne (6%), la Grèce, la Belgique, la Hollande (chacune 5%), etc...

Ajoutons, pour ce qui est des qualités, que la proportion des ventes des catégories 58 et 65 a augmenté, au détriment de celle de la catégorie 63.

Par ailleurs, 165.000 tonnes ont été vendues sur place en vue de leur transformation soit en hyperphosphates, soit en superphosphates.

Quant aux stocks, en diminution sensible sur les années précédentes, ils n'ont jamais été à un niveau aussi bas, que ce soit, en phosphate marchand ou en phosphate brut.

B) LE FER

La production supérieure de 12% à celle de 1938, a atteint le niveau des meilleures années d'avant-guerre au cours desquelles un plus grand nombre d'exploitations étaient en activité.

En particulier l'extraction de la mine de Djerissa (qui fournit 84% du total extrait en Tunisie) est parvenue à un chiffre record (778.000 tonnes).

Les exportations (911.000 tonnes) ont pu suivre la production, par suite de la forte demande mondiale issue de la conjoncture politique: l'Angleterre est toujours au premier rang des pays importateurs (54 pour cent), suivie par les U.S.A. (15%), la Hollande (10%), l'Allemagne (9%), l'Italie (8%) et la France (4%).

C) LE PLOMB ET LE ZINC

Minerais « stratégiques » ou « sensibles », le plomb et le zinc sont extraits en quantités variables suivant les fluctuations des cours mondiaux.

Les exploitations tunisiennes, travaillant souvent à la limite de la rentabilité, bénéficient actuellement d'un cours relativement rémunérateur qui les incite à accroître leur production. C'est ainsi que l'extraction du plomb, pour la première fois, a dépassé le niveau de 1938.

La production globale des minerais de plomb et de zinc, en augmentation de 25% par rapport à celle de 1938, est la plus élevée qui ait été obtenue depuis 1928.

IV. — LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Dans le secteur des matériaux de construction, aussi bien que dans celui des engrais, on a pu enregistrer un développement de la production. Seule est marquée par un léger fléchissement, l'activité des fonderies.

PRODUCTION INDUSTRIELLE (en 1.000 tonnes)

	1949	1950	1951
Ciment	168	169	187
Plâtre	12,7	11,9	12,5
Chaux hydraulique	87	94	93,3
Plomb doux	19,5	23,5	22,9
Hyperphosphate	118	133	166
Superphosphate	43,6	49,6	54

V. — LES TRANSPORTS

L'importance des voies de communication n'échappe à personne en Tunisie, où l'amélioration des transports est la condition essentielle du mouvement économique.

LE RESEAU ROUTIER

Sans cesse perfectionné, le réseau routier est utilisé par un nombre croissant de véhicules.

Au 30 septembre 1951, le parc comptait 36.309 véhicules, soit le double de l'effectif déclaré au 1^{er} mars 1948.

Catégories de véhicules	au 31-12-1949	au 31-12-1950	au 30-9-1951
Voitures de tourisme.....	13.276	16.830	19.645
Motocyclettes	3.763	4.241	4.627
Voitures commerciales	332	561	696
Autocars	438	523	563
Camions et camionnettes	7.203	8.507	9.231
Autres	361	1.440	1.547

LE RESEAU FERROVIAIRE

En 1951, le trafic a été à peu près équivalent à celui de l'année précédente. La baisse de trafic des produits agricoles a, en effet, été compensé par l'accroissement de tonnage des minerais.

ANNEES	Compagnie Fermière (C. F. T.)		Compagnie Sfax-Gafsa		Ensemble Voyageurs Kilom. (en millions)
	Tonnes kilom. (en millions)	Wagons chargés (en milliers)	T.K.	Wagons	
1938	427	241	343	222	177
1950	362	259,2	385	180	269
1951	374,3	258,8	524,7	235,7	273,9

LA NAVIGATION MARITIME

Tant en ce qui concerne les voyageurs que les marchandises, le trafic des ports tunisiens a été, en 1951, légèrement supérieur à celui de l'année précédente.

Si Tunis demeure le port d'importation et de mouvement des passagers (118.000 passagers sur un total de 125.000) Sfax reste, évidemment, le principal centre d'exportation en raison de l'importance, en poids, des phosphates.

	Navires entrés en 1.000 tonnes de jauge nette)	Marchandises (1.000 tonnes)	
		débarquées	embarquées
Tunis-Goulette :			
1938	2.408	517	1.306
1950	2.118	700	1.219
1951	2.087	722	1.252
Sfax :			
1938	931	183	1.244
1950	1.157	155	1.756
1951	1.228	200	2.193
Ensemble des ports y compris Bizerte et Sousse :			
1938	4.775	900	3.035
1950	3.878	949	3.320
1951	3.985	1.058	3.770

LA NAVIGATION AERIEENNE

L'aérodrome de Tunis - El-Aouina demeure le centre d'une activité remarquable. Si le nombre des avions, à l'arrivée et au départ, a légèrement diminué depuis 1949, l'effectif des passagers a crû assez sensiblement.

Pour ce qui est du nombre d'avions, la Société Tunis-Air, et Air-France, occupent la première place avec respectivement 29% et 26% parmi les compagnies françaises qui assurent 84% du trafic total.

ANNEES	Nombre d'avions Départ + Arrivée	Passagers	
		Départ	Arrivée
1938	2.232	5.448	4.836
1950	5.376	35.484	33.648
1951	5.045	40.902	38.922

VI. — LES PRIX ET LES SALAIRES

Le secteur des prix retient toujours l'attention. Les mouvements des prix sont synthétisés par les indices traditionnels qui permettent de suivre rapidement et facilement une évolution dont on sait l'importance tant sur le plan de l'économie générale que sur celui des conditions sociales.

Nous avons déjà montré combien était étroite la liaison existant entre les économies métropolitaine et tunisienne : c'est à cette liaison que l'on doit les répercussions profondes des cours français sur les mouvements des prix tunisiens. Sans aller jusqu'à parler d'un parallélisme parfait, on peut cependant déceler une certaine covariation.

D'une façon générale l'économie française en 1951 a été caractérisée par une hausse générale des prix, hausse à peu près continue en ce qui concerne les prix de détail, plus brutale mais suivie d'une période de dépression pour ce qui est des prix de gros.

En Tunisie, les prix de gros et les prix de détail ont suivi approximativement le mouvement des prix de gros français : hausse de janvier à mars, stabilisation de mars à juillet, progression continue depuis juillet.

En janvier 1952, les indices des prix accusent la même augmentation par rapport à janvier 1951 :

- gros : 14%.
- détail : 14%.

La hausse a été surtout sensible à partir d'août et septembre, en raison de l'augmentation de certains prix agricoles (céréales, légumes sec, etc...).

PRIX DE GROS

Hausse de janvier 1951 à janvier 1952

Produits agricoles	17%	Produits locaux	17%
Produits industriels	8%	Produits importés	9%

Quant aux prix de détail, leur augmentation très sensible (10%) de juillet à octobre a déterminé de la part des travailleurs, des revendications qui ont abouti à la modification des salaires minima.

Deux décrets du 18 octobre 1951 ont porté relèvement général des salaires protégés d'une part dans le Commerce, l'Industrie et les Professions libérales, d'autre part, dans les Professions agricoles.

Dans l'Industrie, le Commerce et les Professions libérales, les salaires et indemnités accessoires minima fixés par les règlements ont été majorés de 17%. L'indemnité spéciale de transport allouée aux travailleurs de Tunis et de la banlieue, passe de 12 à 14 francs par demi-journée. En aucun cas, le principal de la rémunération ne peut être inférieur à 60 francs par heure dans les grandes agglomérations ou à 47 francs par heure sur le reste du territoire.

A titre indicatif le tableau ci-après donne la valeur absolue du principal de la rémunération horaire minimum à partir du 1^{er} octobre 1951, pour quelques catégories professionnelles.

Mancœuvre du bâtiment (Zone I).....	Fr. 60 »
Mancœuvre des mines	56,70
Demi-ouvrier (Zone I)	82,80
Ouvrier	98,60

En ce qui concerne les salaires agricoles, le décret du 23 février 1950 stipule que la rémunération des ouvriers agricoles est librement fixée par accord entre les parties. Celles-ci ne peuvent cependant pas convenir de salaires en espèces inférieurs à ceux qui sont fixés par arrêté secretarial du même jour, en hausse de 10 à 12% sur les minima antérieurement applicables (rendus obligatoires par l'Administration depuis 1937).

La hausse des salaires agricoles en espèce a été plus forte au cours des dernières années que celle des salaires de l'Industrie et du Commerce.

SALAIRES AGRICOLES MINIMUMS JOURNALIERS

	1-8-1947	1-12-1948	24-2-1950	1-10-1951
ZONE A	100	140	180	246
ZONE B	100	150	190	260
ZONE C	100	160	200	274

Faute de données suffisantes, le calcul d'un indice du salaire réel et l'étude de ses variations ne peuvent être abordés. Tant pour le salaire effectif moyen, premier terme du rapport à calculer, que pour le coût de la vie, nous ne disposons pas encore des éléments nécessaires.

Seule serait possible une comparaison des salaires minimums et des prix de détail : la crainte de voir ces données interprétées hâti-

vement et sans les réserves indispensables nous conduit à nous abstenir de cet examen.

VII. — LE COMMERCE EXTERIEUR

L'amélioration assez sensible des exportations de minerais n'a pu combler qu'en très faible partie le vide laissé par les produits agricoles. Tous les postes traditionnels (sauf l'alfa) comportent des quantités beaucoup plus faibles qu'en 1950 et 1949.

Aussi il n'est pas étonnant de voir le déficit de la balance commerciale atteindre cette année un chiffre record.

BALANCE COMMERCIALE DE LA TUNISIE

(en millions de francs)

	1938	1949	1950	1951
Importations	1.560	42.368	51.533	59.495
Exportations	1.353	27.396	39.826	35.212
Déficit.....	207	14.972	11.707	24.283
Couverture des importations par les exportations (pourcentage)	87 %	65 %	77 %	59 %

Plus de 27 milliards de francs de déficit, un pourcentage de couverture très faible, une baisse des exportations : tels sont les points essentiels caractérisant le commerce de l'année 1951.

COMMERCE PAR ZONES MONETAIRES

	I M P O R T A T I O N				E X P O R T A T I O N			
	1950		1951		1950		1951	
		%		%		%		%
Zone franc..	42.555	82	48.197	81	20.771	52	17.831	51
Zone sterling	2.034	4	2.360	4	5.177	13	8.020	23
Zone dollar.	3.529	7	2.662	4	991	3	499	1
Autres zones	3.415	7	6.276	11	12.887	32	8.862	25
Total..	51.533	100	59.495	100	39.826	100	35.212	100

La répartition des échanges par zones monétaires montre les modifications suivantes :

— baisse légère de la part « zone franc » tant à l'importation qu'à l'exportation,

— augmentation sensible des exportations vers la zone sterling,

— diminution des échanges avec la zone dollar,

— accroissement des importations en provenance des autres zones, diminution de leurs achats à la Tunisie.

Pour ce qui est de la balance des échanges, on constate :

— une baisse de couverture des importations en provenance de la zone franc (de 49% en 1950 à 37% en 1951).

— une baisse du solde créditeur avec l'étranger provenant d'un affaiblissement de notre position vis-à-vis de la zone dollar et des « autres zones ».

LE COMMERCE EXTERIEUR EN 1951

Prix de la tonne échangée (en francs)

DESIGNATION	1950	1951
Prix de la tonne importée.....	63.990	66.020
Prix de la tonne exportée.....	12.020	9.700
REPARTITION DES ECHANGES PAR GROUPE D'UTILISATION (en millions de francs)		
Utilisation	Importation	Exportation
Energie	4.300	—
Matières premières et demi-produits :		
1° Pour l'industrie :		
a) d'origine industrielle	9.934	13.620
a) d'origine industrielle	1.738	7.221
2° Pour l'agriculture :		
a) d'origine industrielle	190	47
b) d'origine agricole	165	516
Moyens d'équipements :		
1° Pour l'industrie	9.564	200
2° Pour l'agriculture	1.492	6
Produits de consommation :		
1° Durables	5.982	261
2° Non durables :		
a) pour l'alimentation humaine	12.235	13.153
b) autres	13.895	188
Total.....	59.495	35.212

DESIGNATION	Quantités (en tonnes)	Valeurs (Millions de frs)
PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES EN 1951		
Lait	2.256	356
Beurre	679	269
Pommes de terre.....	15.453	286
Thé	5.066	2.008
Céréales	15.134	488
Sucres	55.863	4.187
Tabacs	2.723	555
Chaux et ciments	45.864	379
Houille crue	201.056	902
Produits pétroliers	248.712	3.951
Produits pharmaceutiques	779	817
Bois et ouvrages en bois.....	56.491	1.372
Papier et ses applications.....	10.167	1.505
Tissus de laine et de poils.....	507	1.125
Tissus de coton.....	3.746	3.679
Tissus de rayonne.....	426	851
Bonneterie	320	774
Produits sidérurgiques	37.977	1.490
Matériels ferroviaires	3.946	2.796
Voitures automobiles	2.870	1.488
Colis postaux	681	2.433
PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES EN 1951		
Eponges	109	300
Légumes à cosses secs	10.704	347
Agrumes	11.515	360
Blé dur et tendre.....	44.922	1.480
Orge	62.893	1.502
Alfa	164.898	5.278
Huiles d'olives	12.803	3.674
Vins ordinaires	39.892	1.541
Phosphates	2.091.795	5.745
Minerai de fer.....	882.802	1.929
Plomb et ses alliages.....	22.937	3.124

ECHANGES PAR PAYS EN 1951

P A Y S	IMPORTATION			EXPORTATION		
	Quantités (en 1.000 T.)	Valeurs (en millions de francs)	%	Quantités (en 1.000 T.)	Valeurs (en millions de francs)	%
France	526,2	45.063	76	761,3	15.907	45
Algérie	28,8	1.897	4	27,7	1.761	5
Grande-Bretagne	23,1	703	1	834,8	7.438	21
Dépendances anglaises	3,7	1.516	3	104,5	490	1
Allemagne	18,5	382	—	218,8	820	2
Italie	51,2	1.325	3	530,7	2.917	9
Pays-Bas	3,0	480	—	206,6	1.001	3
U.S.A.	142,5	2.343	4	142,3	483	1
Brésil	2,5	883	1	431,1	411	1
Autres pays	101,7	4.903	8	760,7	3.984	12
	901,2	59.495	100	3.630,5	35.212	100

La Tunisie aborde donc l'année 1952 avec des ressources sérieusement amenuisées et une balance des comptes fortement déséquilibrée. Les événements politiques récents n'ont fait qu'accroître une dépression qui, si elle persistait, compromettrait gravement l'effort de redressement entrepris depuis la fin de la guerre. Ce n'est que grâce à une aide accrue de la Métropole que la Régence pourrait poursuivre son programme d'équipement et faire face à ses échéances.

Jules LEPIDI,

*Administrateur de l'Institut National
de la Statistique et des Etudes Economiques.*